



Journée mondiale de l'eau : "Là où l'eau coule, l'égalité grandit"

19 mars 2026 | Bärbel Zierl

Catégories: Eau potable | Eaux usées | Eau et développement | Société

Remarque: ce texte a été traduit automatiquement en français avec DeepL Pro. Pour l'article original, veuillez sélectionner l'allemand ou l'anglais (changement de langue en haut de la page).

Depuis 1992, les Nations unies appellent à une journée mondiale de l'eau le 22 mars de chaque année. En 2026, elle sera placée sous le thème "Eau et genre". Quel est le rapport entre l'eau et l'égalité des sexes ? Et pourquoi l'accès à l'eau détermine-t-il l'éducation, la dignité et le pouvoir ? C'est ce dont nous parlons avec Jessica MacArthur, médiatrice de connaissances au sein du département de recherche de l'Eawag sur l'assainissement et l'eau pour le développement Sandec.

Jess MacArthur, vous avez consacré de nombreuses années de recherche au thème WASH - eau, assainissement et hygiène - et au genre. Que signifie pour vous "eau et genre" ?

Lorsque nous pensons à l'eau, nous voyons généralement une ressource naturelle. Mais l'eau est aussi marquée socialement - elle est "contre-genrée". J'entends par là que l'utilisation de l'eau est étroitement liée aux représentations sociales des rôles féminins et masculins. Dans presque toutes les cultures du monde, les tâches liées à l'eau sont considérées comme incombant aux femmes et aux filles.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement au quotidien ?

Aujourd'hui encore, dans le monde entier, ce sont souvent les femmes et les filles qui vont chercher l'eau - souvent sur de longues distances - et qui en ont besoin dans leur foyer pour cuisiner, faire le

ménage, se laver et s'occuper des enfants. S'occuper d'un bébé signifie : le laver, le nettoyer, assurer son hygiène. L'eau propre est également essentielle pour la grossesse et l'accouchement. À cela s'ajoute l'hygiène personnelle, par exemple pendant les menstruations. Un accès sûr à l'eau et aux toilettes est donc étroitement lié à l'intimité et à la dignité.



Exemples tirés de la vie

quotidienne

Femmes près d'une source aménagée en Éthiopie rurale
(photo : Jess MacArthur, 2023)

"Plusieurs rapports de cas dans le sous-continent indien indiquent que les hommes se sont opposés à la réduction du temps et des efforts consacrés par leurs femmes et leurs enfants à la collecte de l'eau, car il s'agit de leur tâche traditionnelle. Ils craignaient que moins de travail ne les rende inactifs et ne leur donne l'occasion d'adopter des comportements indésirables.

En revanche, dans des villages de Guinée-Bissau et de Tanzanie, les hommes ont accueilli favorablement un approvisionnement en eau plus proche, non pas parce que cela réduisait la charge de travail de leurs femmes, mais parce que cela leur permettait de voir ce que

faisaient leurs femmes et de les garder sous contrôle". Texte Source : van Wijk-Sijbesma 1985*

* Commentaire de Jess MacArthur sur les trois exemples de la vie quotidienne cités dans cette interview : "Malgré des efforts considérables pour améliorer l'approvisionnement en eau et l'égalité dans le monde, des défis liés au genre subsistent. Les trois exemples cités dans cet article datent tous d'il y a plus de quarante ans ([van Wijk-Sijbesma 1985](#)), mais ils auraient pu être enregistrés aujourd'hui. Nous avons encore un long chemin à parcourir

".

Que signifie le manque d'accès à l'eau pour l'intimité et la dignité des filles et des femmes ?

L'absence de toilettes et de lavabos sûrs rend les filles et les femmes vulnérables. Devoir utiliser des toilettes en plein air ou les partager avec des hommes signifie un risque accru de honte, d'agression et d'abus. Des lieux protégés pour se baigner ou pour aller aux toilettes sont donc essentiels pour la sécurité et la dignité humaine. L'un des objectifs de développement durable des Nations unies est donc de garantir l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires pour tous.

Quelles sont les conséquences pour l'égalité des sexes lorsque ce sont principalement les femmes et les filles qui sont responsables de l'eau dans le ménage ?

Le temps est un facteur décisif. Dans de nombreuses régions, les femmes et les filles passent des heures par jour à aller chercher de l'eau - même en 2026. Ce temps manque pour l'école, la formation ou l'activité professionnelle. Dans les régions où l'eau est rare, les filles sont souvent les premières à être retirées de l'école parce qu'elles doivent aider à aller chercher de l'eau. De plus, si l'eau manque dans les écoles, les filles n'assistent pas aux cours pendant leurs menstruations, car elles n'ont pas la possibilité de se laver. L'accès à l'eau est donc directement lié à l'équité en matière d'éducation et à l'égalité des droits.



Exemples tirés de la vie quotidienne

Des enfants vont chercher de l'eau à une pompe à pied dans le Togo rural
(photo : Jess MacArthur, 2013)

"Des études menées dans des communautés rurales au Burkina Faso et en Indonésie montrent que les filles âgées de 11 à 17 ans travaillent en moyenne cinq à huit heures par jour... dont deux à trois heures pour aller chercher de l'eau et moudre des céréales. Les garçons du même âge travaillent au maximum trois à cinq heures par jour.

Dans l'ensemble des activités quotidiennes, aller chercher de l'eau est sans doute l'une des tâches ménagères qui prend le plus de temps ... Les femmes doivent passer une partie considérable de leur journée de travail à aller chercher de l'eau pour leur famille".

Texte Source : van Wijk-Sijbesma 1985*

"Là où l'eau coule, l'égalité grandit", résumé des Nations unies à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau.

Oui, je suis tout à fait d'accord avec cela. Dans de nombreuses régions du monde, l'eau ne coule pas à tout moment du robinet comme chez nous en Suisse ou en Europe. Une mesure efficace pour renforcer l'égalité consiste donc à investir de manière ciblée dans les infrastructures d'eau, afin que l'eau coule jusqu'aux hommes.

Mais on pourrait aussi inverser la phrase : "Where equality grows, water flows". En effet, tout porte à croire que les systèmes d'eau fonctionnent de manière plus durable lorsque les femmes sont impliquées dans la planification et la gestion. Elles savent exactement ce que cela signifie lorsqu'un système tombe en panne. Leur perspective est proche du quotidien : où se trouve le puits ? Peut-on y accéder en toute sécurité ? Y a-t-il des toilettes séparées ?

Quelle est la pompe la plus pratique ? En outre, lorsqu'ils pensent à l'eau, les hommes pensent souvent plutôt à l'irrigation des champs, les femmes plutôt à l'approvisionnement en eau de la famille dans le ménage. Ces deux perspectives sont importantes pour une vie en sécurité et en dignité.

Parallèlement, l'implication des femmes renforce leur rôle social. L'eau peut être un point d'entrée pour impliquer davantage les femmes dans les processus de décision en général et pour promouvoir l'égalité des droits entre hommes et femmes.



Exemples tirés de la vie quotidienne

Une femme entre dans des latrines en milieu rural au Zimbabwe
(photo : Jess MacArthur 2022)

"Dans le domaine de l'assainissement, le besoin d'intimité des femmes est un facteur déterminant pour l'acceptation des latrines par les hommes et les femmes, en particulier dans les communautés densément peuplées. Les femmes s'occupent également de l'entretien des latrines ou supervisent les travaux d'entretien effectués par les enfants, fournissent des installations pour se laver les mains, s'occupent de l'élimination des excréments et de l'hygiène des jeunes enfants, et aident et enseignent à ces derniers comment utiliser correctement les latrines".

Texte Source : van Wijk-Sijbesma 1985*

L'eau et le genre" sont-ils avant tout un thème du Sud mondial ?

Non, en Europe et en Suisse aussi, les entreprises d'eau sont majoritairement masculines. L'eau est pourtant pompée jusque dans les foyers - là où, dans de nombreuses familles, elle est encore majoritairement utilisée et organisée par les femmes. La participation des femmes à la gestion de l'eau est également importante ici, en Suisse ou en Europe, car des perspectives différentes peuvent conduire à des solutions plus robustes et plus durables.

Votre conclusion sur la Journée mondiale de l'eau 2026 ?

L'eau n'est jamais "que" de l'eau. C'est du travail, de la sécurité, de la dignité - et du pouvoir. En cette Journée mondiale de l'eau, construisons des systèmes d'eau qui éliminent les inégalités. Car là où l'eau coule, l'égalité peut vraiment se développer.

Faits relatifs à l'eau selon le Programme commun de surveillance (JMP) pour l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène de l'OMS et de l'UNICEF

- Une personne sur quatre dans le monde n'a pas accès à l'eau potable.
- Plus de 285 millions de personnes dépendent d'une eau située à plus de 30 minutes de marche.
- Deux personnes sur cinq n'ont toujours pas accès à des installations sanitaires sûres.

Source des données

Photo de couverture : Des enfants vont chercher de l'eau à une pompe à pied dans la campagne togolaise (Photo : Jess MacArthur, 2013)

Links

Journée mondiale de l'eau – Site web des Nations Unies (ONU)

Objectifs de développement durable des Nations Unies – Site web de l'Eawag

Eau et développement : site web de l'Eawag proposant des informations, des projets de recherche, des actualités, etc. sur ce thème

Progress on household drinking water, sanitation and hygiene 2000-2024: Special focus on inequalities
- Webseite von UNICEF

Contact



Jessica MacArthur

Tel. +41 58 765 5195

jessica.macarthur@eawag.ch



Bärbel Zierl

Rédactrice Scientifique

Tel. +41 58 765 6840

baerbel.zierl@eawag.ch

<https://www.eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/detail/weltwassertag-wo-wasser-fliesst-waechst-gleichberechtigung>